

Pourquoi ce texte de la Bible est des plus intéressants ?



(L'échelle de Jacob - Genèse 27:41-29:1)

Prédication du pasteur Marc Pernot

Le récit de l'échelle de Jacob est un des grands textes de l'humanité, comme Ulysse dans son cheval de TROIE ou Arthur qui parvient à dégager l'épée du rocher. Ce texte de la Bible est à mon avis médaille d'or des textes les plus intéressants, ou au moins médaille d'or ex-æquo avec quelques autres textes (en particulier de la Bible).

Pourquoi ? C'est que cette histoire se prête à une multitude de lectures différentes.

- Cette histoire est passionnante pour ses options théologiques : elle présente une conception de Dieu qui est originale et pas si évidente que cela, même dans la Bible,
- cette histoire est intéressante au point de vue spirituel, évoquant une expérience mystique et ce que l'on peut en faire,
- cette histoire est utile au niveau existentiel, quand on est au fond du gouffre, rejeté, sans rien, en exil,
- cette histoire est pleine de sens au niveau moral, pour sa conception de ce qu'il est juste de faire pour se réconcilier avec son frère
- cette histoire est intéressante sur la place de la religion dans notre cheminement...

En somme, cette histoire est une réflexion qui rassemble en quelques lignes une vision globale de notre humanité. Une réflexion sur ce qui lie, relie, les différentes questions essentielles qui s'imposent à l'homme dans toutes les civilisations. Les questions de Dieu, de notre nature humaine, de la morale et de la religion, de la justice et de la mystique.

Mais peut-être que le plus intéressant dans ce texte est justement le fait même qu'il articule toutes ces dimensions dans une vision de l'humain.

Ce texte est construit explicitement pour cela. En effet, le personnage de Jacob est le héros humain de cette histoire, mais il est également bien plus que cela. Ce qui est mis en place par ce récit en fait plus qu'une personne historique particulière comme Martin Luther King l'est, par exemple, dans un récit de sa vie qui nous permettrait de nous intéresser à sa pensée, sa foi et ses actes... Ici Jacob a un autre statut, il a bien d'autres statuts.

L'homme parfait

La Genèse nous dit, en présentant le personnage de Jacob qu'il « est un homme parfait » alors que son jumeau Ésaü est poilu comme un signe et rouge comme la poussière du sol (Genèse 25 :27). Le personnage de Jacob représente donc, au sens littéral, ce qui est parfait en nous, il représente notre dimension divine, notre âme diraient certains, alors que son jumeau Ésaü est l'image de notre nature physique, animale, pétrie de la poussière rouge du sol.

C'est ainsi que commence notre passage, avec la menace d'élimination de notre dimension spirituelle par notre vie matérielle, élimination qui est un danger bien réel, très concret pour nous, évidemment, et là, nous ne sommes pas dans la fiction. Jésus souligne également cette difficulté dans la parabole du semeur où la dynamique du Royaume de Dieu est si souvent étouffée par les soucis de ce monde, par le manque de profondeur spirituelle (Matthieu 13)... L'ensemble de l'histoire des fils d'Isaac et de Rébecca est un récit d'apprentissage ou plutôt un récit d'évolution de Jacob qui permet finalement à la réconciliation de Jacob et d'Ésaü. Ce récit, comme d'ailleurs l'Évangile du Christ, est un récit de genèse de l'humain par la grâce de Dieu.

L'histoire de Jacob et Ésaü nous invite à une réconciliation de notre âme et de notre corps, mais l'épisode de l'échelle nous invite en réalité à plus que cela. Car nous voyons ici que Jacob, qui est censé représenter notre dimension spirituelle, a une vraie considération pour ce qui est de l'ordre de la vie en ce monde, pour ce qu'il mangera et ce dont il sera revêtu, ses projets sont des projets de vie et de paix en ce monde. On voit qu'il n'est pas dans une pure dimension verticale, spirituelle, mais qu'il articule cette dimension avec une pensée historique, il est héritier d'une histoire qu'il désire prolonger avec créativité et fécondité. Il est attaché à son peuple et à sa terre, mais il a une vision plus large qui s'étend à « toutes les familles de la terre »...

Par conséquent, la trame générale de l'histoire de Jacob et d'Ésaü s'inscrit en partie dans une pensée dualiste de la nature humaine mais cette histoire enrichit ce modèle, le nuance et le complexifie. Dans un sens oui, nous sentons bien en nous cette tension entre la vie de l'Esprit et celle de la vie en ce monde. Et la trame générale de cette histoire nous appelle à résoudre cette dualité par la primauté du spirituel, qui peut, qui doit souvent ruser avec notre corps comme Jacob trompe Ésaü, doit esquiver parfois, se protéger, chercher de l'aide, prendre le temps d'évoluer et de se développer pour être finalement assez fort pour créer la paix avec notre dimension terrienne, de sorte que tout le monde, l'âme comme le corps, et la terre entière soient au bénéfice de la bénédiction. Il y a là une bonne piste pour vivre, une réponse intelligente et vraie à méditer chaque jour, à travailler toute l'année dans l'espérance et dans la foi, dans l'étude et la prière.

Mais il y a également un enrichissement de cette notion un peu trop schématique, qui coupe l'homme en une âme et un corps. Le Jacob de notre passage est plus complexe que cela. Et cet enrichissement est bien précieux car il nous invite à une meilleure estime de notre corps et de sa vie, mais aussi à une compréhension plus fine de la manière dont nous pouvons avancer, et ce que Dieu nous offre et espère.

On ne peut pas être plus bas et plus dénué de tout que ce Jacob cette nuit-là et pourtant il est au pied d'une échelle qui le relie au ciel. Cette échelle est sans échelons, et le texte nous dit que Dieu est à la fois au sommet de l'échelle et en même temps avec lui, Jacob, qui est à terre. De sorte que Jacob lui-même est cette échelle. Et Dieu n'est pas au sommet d'une échelle qu'il faudrait gravir par notre sagesse et notre spiritualité, mais Dieu, littéralement, est à la tête de l'échelle, ce qui peut se traduire également en hébreu à l'origine de l'échelle. Dieu n'est donc pas loin au-dessus de Jacob à l'autre bout d'une haute échelle, mais il est à l'origine de cette échelle sans barreaux qu'est Jacob, qu'est l'homme. Et le dénuement de Jacob, sa faiblesse, ainsi que le fait qu'il n'ait rien fait pour étudier et prier, qu'il n'ait rien demandé à Dieu ni cherché. Tout cela montre que tout homme est capable de Dieu par nature. Tout homme, même totalement abattu comme l'est ici David, n'est jamais si bas que Dieu ne puisse le rejoindre. Et être au-dessus de lui, juste au-dessus, tout contre lui, pour lui, avec lui. De sorte que Dieu fait de nous cette échelle, ce conducteur entre ces deux pôles que sont la terre et le ciel.

Cet être debout, réconcilié, c'est l'humain, chaque être humain. Et c'est une vision de l'humanité, pas seulement de l'église, bien entendu, c'est explicitement une vision de toutes les familles de la terre, dans l'espérance de Dieu.

Et ces messagers qui montent et descendent ne sont pas des légions d'anges sur une échelle nous reliant à un Dieu lointain. Ces messagers représentent ainsi la circulation de la grâce en nous, c'est Dieu lui-même travaillant par sa Parole à unifier notre être dans ses différentes dimensions, faisant circuler de vrais échanges en nous-mêmes et avec lui, permettant l'expression des rêves et des besoins, le passé et les projets, les attachements et les craintes, les doutes.

Et c'est alors que nous ne sommes plus seulement une âme, une vie spirituelle qui aurait été versée dans un corps animal, mais que nous sommes une échelle dressée, puis un espace de dialogues multiples entre Dieu et nous, notre tête, notre cœur, nos jambes et nos mains, notre passé et notre avenir, nos espérances et nos peurs...

Et c'est alors, quand nous avons un peu avancé dans ce travail que nous pouvons accepter d'être également Jacob et Ésaü. Et cesser de considérer la vie en ce monde comme une charge, cesser de vouloir sortir de cette tension entre la terre et le ciel en éliminant un des deux pôles, faisant exploser l'échelle, perdant les deux, comme le craint Rébecca, invitant Jacob à ce temps de retraite, en expliquant : « Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour ? »(27:45) Rébecca est prophète, perdre un des deux c'est perdre l'échelle, c'est perdre les deux.

Il y a là une différence radicale, déjà polémiques à l'époque, avec certaines pensées orientales qui visent à résoudre cette tension entre le spirituel et l'animal en tentant d'éliminer au maximum le désir et le sentiment d'avoir soi-même, en tant que personne individuelle, une importance essentielle. La Bible oui, conseille de mettre le spirituel au-dessus, Dieu, au-dessus, mais collé. Dieu à l'origine, le spirituel comme source de notre échelle, et en tension féconde, assumée, pacifiée avec nos pieds sur terre.

L'homme de l'alliance

Cette vision de l'homme est ici exprimée dans une série d'expressions, un peu à la façon des « moi président » de François Hollande... Dieu dit à Jacob, Dieu donne à cet homme que nous sommes, un « avec toi », un « pour toi », un « grâce à toi », un « sur toi » qui nous mettent debout, un peu comme une échelle, mais en marche, et en ordre de marche :

- Le Dieu Éternel « au-dessus de toi » est plus expérimenté qu'entendu, expérimenté comme une parole qui nous est adressée et comme un droit à la parole.
- Le « à toi » nous donne cette terre où nous sommes, nous disant que nous sommes chez nous, dans ce monde, dans ce corps, dans cette vie. Entendant ces deux premières paroles déjà, nous prenons conscience d'être une échelle vivante de ce beau dialogue.
- Vient ensuite le « en toi » « par toi » qui est une promesse que notre être sera bénédiction tous azimuts, pour toutes sortes de personnes de pays, pour les générations présentes et les générations futures. Là aussi il y a une dimension particulière de la vision biblique de l'humain qui a une valeur en soi, mais qui, par grâce, est appelé à vivre comme une authentique source de bénédiction dans le monde. Et l'ampleur même de l'immense foule qui nous est confiée est une liberté qui nous est donnée face à la myriade d'occasions à saisir.
- Vient enfin le « Je serai avec toi » qui est une extraordinaire promesse de pardon de Dieu, de liberté donnée d'aller, de se tromper, de tomber et d'être pardonné, relevé, gardé. Une promesse d'être peut-être blessé mais soigné, guéri, ressuscité. C'est l'extraordinaire promesse de la patience de Dieu, promesse qu'en définitive au bout de notre route.

Et là aussi, il y a une différence, une prise de position de la Bible contre d'autres pensées très centrées sur la notion de jugement de Dieu sur l'homme, celui qui est mauvais, mal croyant, mal pratiquant étant impitoyablement recalé. Cette grâce radicale de Dieu rompt avec les conceptions de l'existence placées sous la perspective d'un jugement :

- comme le bouddhisme, par exemple où l'homme est soumis à un examen et tant qu'il ne réussit pas il doit sans cesse redoubler et redoubler encore comme un éternel bachelier, le redoublement étant ces réincarnation successives subies tant qu l'homme n'arrive pas à accéder à la vie supérieure par l'illumination...
- La pression du jugement existe aussi en Islam,
- et, bizarrement même le Judaïsme (malgré tant de textes de la Bible comme celui-ci !),
- et encore plus bizarrement, l'idée de jugement terrible pèse même dans certaines formes de Christianisme...

ici, au contraire, Dieu dit que certainement sa promesse de nous accompagner personnellement jusqu'à la vie s'accomplira. C'est une question de longueur du chemin, une question de pénibilité de la route, mais Dieu sera et restera au-dessus de nous et de chacun de nous. Il restera avec nous et pour nous, il continuera à nous garder notre place, et il continuera à compter sur nous pour que nous soyons une bénédiction pour d'autres de ses enfants.

Jacob est le 3e et dernier patriarche, en lui, l'alliance se noue dans une vision globale de l'humain.

Ce texte cherche à nous faire sentir que dans l'homme se nouent et doivent se réconcilier, et même s'unifier, le ciel et la terre, l'âme et le corps, la théologie et la justice, l'émotion religieuse et l'action, la religion et les soins du corps...

Tout est lié, tout est tellement lié en nous que l'on ne peut pas dire qu'une des dimensions serait secondaire. Comme notre corps ne peut pas être en bonne santé si notre moral ne va pas. Comme il n'est pas possible de faire avancer la paix dans le monde sans travailler aussi sur la question de la justice. Comme il serait vain d'espérer avancer sur les questions sociales sans avancer sur les questions spirituelles et philosophiques non seulement au niveau de la société en général et de chaque personne.

Comme Jacob, il est bon de reprendre ce qui nous a précédé et ce qui nous entoure dans un bon et sain travail de fidélité, comme Jacob reprend l'alliance de bénédiction et de foi de son grand père et

père spirituel Abraham. Comme Jacob reprend l'idée de cheminement dans la confiance à Dieu. Comme Jacob reprend l'ardeur au travail et la capacité à aimer qu'avait son père Isaac, sans le mépriser pour ses aveuglements. Mais Jacob ajoute une liberté et un enthousiasme, une intelligence, un esprit prophétique qui lui viennent de Rébecca sa mère.

L'homme de la foi et du doute permis

Dieu a bien fait de donner le « je serai avec toi, pour toi » dans tes hauts et dans tes bas. Car, comme nous tous, évidemment, Jacob n'en n'est qu'au début de son cheminement.

Il prend acte, oui, que Dieu, l'Éternel, a été présent. Il le saisit car il sent qu'il est vivant, plus vivant qu'avant, il est maintenant debout, il voit plus clair, il a une espérance qu'il n'avait pas, inconnue. Et pourtant il est toujours sur le bord du gouffre, il n'est encore relevé que par une étincelle de foi et d'espérance, sur une seule promesse d'être accompagné par un amour fidèle...

Et comme pour lui, la vie nous fait peur, en tout cas quand la vie est vraiment vivante, c'est-à-dire quand nous assumons le fait d'être une échelle en tension entre le ciel et la terre, tendue par un bruissement de paroles et de sens, une échelle qui marche sur ses pieds, en plus, et non une échelle bien sagement posée à terre et pourrissant dans l'herbe.

- Est-ce que Dieu nous nourrira ? Il sera notre Dieu.
- Est-ce que Dieu nous vêtira de son pardon ? Il sera notre Dieu.
- Est-ce que notre libre cheminement nous permettra d'être un petit peu une bénédiction et nous mènera chez nous, dans la vraie vie ? L'Éternel est et sera notre Dieu.

Amen